

la marche & les diverses répliques que peut-être elle amenera encore ; je dirai seulement que la même raison qui me fait adhérer au sentiment de M<sup>r</sup>. E., assurera à son adversaire le suffrage des gens qui se laissent aller plus facilement à la pente générale du siècle. Il y a d'ailleurs dans ce sentiment un certain courage qui, indépendamment des bonnes raisons qui l'appuient, ne le rendront pas indifférent aux ames généreuses, portées par une disposition naturelle à se tenir en garde contre les opinions de faveur ; & sur-tout celles qui favorisent les forts contre les foibles.



*Épître à un ami, par Mr. Courtois,  
de Longuion.*

**D**E la philosophie ou bien de la sagesse  
Je vais te rappeler les véritables traits.  
Ce n'est pas ce phantome en honneur dans la  
Grece  
Qui montrait le bonheur sans le donner jamais,  
Et dont l'âpre raison, gourmandant la foiblesse,  
Du stoïcisme affreux vantoit les froids bienfaits.  
Eh : ce n'est pas non plus cette vaine science,  
Cette moderne erreur pire que l'ignorance,  
Qui pare les mortels d'un faveur orgueilleux  
Et dans leurs vils plaisirs leur fait trouver  
leurs dieux ;  
Qui d'un doux avenir promis à l'indigence,  
Au mortel malheureux, efface l'espérance ;  
Qui donne au criminel l'audace des forfaits,  
Dérobe à la vertu le tribut des regrets.  
Et s'attache à l'autel, comme on voit le reptile  
Entourer l'arbrisseau pour en flétrir la fleur.  
Propre aux esprits légers, & pour nos mœurs  
facile,